

Des adolescents se sont glissés dans la peau des militaires

Théo BORNE
t.borne@charentelibre.fr

Un blessé à évacuer d'une zone hostile, un parcours d'obstacles à franchir pour le mettre en sécurité, le tout avec une arme factice d'entraînement et un gilet pare-balles sur le dos... Voici le programme pour 78 lycéens volontaires venus de Charente, répartis en dix équipes de six à huit personnes. Hier, le camp militaire Broche, à Dirac, accueillait la treizième édition du rallye citoyen, organisé par la délégation militaire départementale, en partenariat avec l'Éducation nationale et l'Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN). Les classes de première des lycées du département étaient conviées à y participer. Dix-huit ateliers étaient proposés.

”

Contrairement aux idées reçues, on a aussi des week-ends et des vacances.

Toute la journée, les lycéens se sont glissés dans la peau des militaires, un treillis sur le dos. L'objectif est de « promouvoir l'esprit de défense, de renforcer le lien entre l'armée et la nation mais aussi le goût de l'effort et de l'entraide », détaille la délégation militaire de Charente. Pour les différentes institutions présentes, le but est aussi de faire un point sur le recrutement. Une plaquette est d'ailleurs distribuée aux élèves. Ils



L'exercice de sauvetage du mannequin de 80 kg est un exercice très physique !

Photo Julie Desbois

en profitent pour poser leurs questions aux différents militaires présents. « Contrairement aux idées reçues, on a aussi des week-ends et des vacances », explique l'un d'eux. « On voulait venir pour découvrir. Si c'était à refaire, je ne referais pas tout. Certains ateliers étaient intenses. Le côté très strict m'énerve », lâche Marielou, élève du lycée Charles-Coulomb.

« Il faut communiquer »

Certains ateliers sont très physiques, à l'image du sauvetage d'un blessé. Pour l'exercice, il est simulé par un mannequin de 80 kg, qui est quelquefois un peu malmené par certains groupes. Les élèves doivent le sauver en mettant le moins de temps possible. Puis, des exercices de lancer de grenades (là encore factices) ont lieu. Ils s'encouragent pour viser les cibles. Pendant ce temps, les autres font des squats.

Chaque lancer réussi rapporte des points à l'équipe du lycée. Un classement sera fait à la fin de la journée. « Il faut communiquer pour ce genre d'atelier. On voit directement ceux qui sont leaders », expliquent les instructeurs du 515^e régiment du train après l'exercice de brancardage. Dans un contexte opérationnel, « c'est à nous de traiter la victime avant qu'elle soit vue par un médecin », complètent-ils. Les élèves poursuivent ensuite les ateliers qu'ils soient physiques ou non. Des gendarmes, la protection civile ou encore les pompiers présentaient aux élèves leurs domaines de compétences ou encore leurs missions. À 17 h, le podium a été révélé. Sur la première marche, l'équipe du lycée Jean-Monnet (Cognac), sur la deuxième, l'équipe du lycée Guez-de-Balzac (Angoulême). Sur la troisième, l'équipe 1 du lycée Elie-Vinet (Barbezieux).